



HAL
open science

Jardin ouest du Petit-Palais, site D

Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jacques Thiriot. Jardin ouest du Petit-Palais, site D. De l'Orient à la table des papes. L'importation des céramiques méditerranéennes dans la région d'Avignon aux XIVe-XVIe siècles, [catalogue d'exposition, Avignon, Musée Voulard, 1995], ed. du Conseil Général de Vaucluse, pp.18-, 1995. halshs-01621219

HAL Id: halshs-01621219

<https://shs.hal.science/halshs-01621219>

Submitted on 17 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOCUMENTS

D'ARCHEOLOGIE VAUCLUSIENNE

5

DE L'ORIENT À LA TABLE DU PAPE

*l'importation des céramiques
dans la région d'Avignon aux XIVe-XVe siècles*



De l'Orient à la table du Pape
L'importation des céramiques dans la région d'Avignon
au Moyen-Age tardif (XIVe-XVIe siècles)

Cette présentation accompagne la tenue du VI^e Colloque sur la Céramique Médiévale en Méditerranée, organisé à l'initiative du Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (UMR 9965, CNRS-Université de Provence), à Aix-en-Provence, les 13-18 novembre 1995.

Le sujet de cette publication thématique, consacrée aux céramiques importées médiévales découvertes à Avignon, s'inscrit parmi celui d'autres ouvrages édités à cette occasion : Poterie d'Oc (sous la direction de Marie Leenhardt, céramiques Languedociennes VII-XVII^e siècles, Nîmes, Musée Archéologique); Petits Carrés d'Histoire (pavements et revêtements muraux dans le Midi méditerranéen du Moyen Age à l'époque moderne, Avignon, Palais des Papes); Le Vert et le Brun (Sous la Direction de Gabrielle Démians d'Archimbaud, De Kerouan à Avignon, Marseille, Musée de la Vieille Charité ; De l'atelier à la maison (Céramiques du Vaucluse, sous la direction d'André Kauffmann, Musée de la Tour d'Aigues); Terres de Durance, Céramiques de Haute Provence (Musée de Digne et de Gap).

Ce cinquième numéro des documents d'Archéologie Vauclusienne a été réalisé par le Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, avec le concours du Service Régional de l'Archéologie PACA.

Remerciements

- A Madame Eliane Aujard-Catot, Conservateur du Musée Louis Voulard, partenaire de l'exposition "De l'Orient à la table du Pape", présentée du 3 au 18 novembre 1995 au Musée Louis Voulard, rue Victor Hugo, Avignon.

- Au Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (LAMM. UMR 9965, CNRS-Université de Provence), à Mademoiselle Gabrielle Démians D'Archimbaud et Monsieur Michel Fixot, ses directeurs successifs, à ses chercheurs, Henri Amouric, Marie Leenhardt, et en particulier à Lucie Vallauri, qui nous a amplement fait profité de son expérience et de ses connaissances sur les céramiques espagnoles.

- Aux historiens d'Avignon, qui ont largement encouragé ces recherches archéologiques et apporté toute la documentation utile à l'étude des sites explorés, notamment à Monsieur Sylvain Gagnière (Conservateur honoraire du Palais des Papes et du Palais du Roure, Directeur des Antiquités) et Madame Anne-Marie Hayez (Paléographe, chercheur CNRS).

- Nous remercions l'ensemble des chercheurs et conservateurs qui ont ouvert leurs réserves et leurs dépôts, et nous ont permis de choisir, parmi d'abondantes collections, les objets d'étude présentés ici : Musée du Petit-Palais, Avignon (Madame E. Munch), Musée du Palais des Papes, Avignon (Madame D. Vingtain, Conservateur du Palais des Papes, Madame M. Laguillaumie), Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse (Monsieur Ph. Borgard, Archéologue Départemental), Dépôt archéologique Marseille-Salengro (Mlle C. Richarte), Base archéologique d'Orange (Madame M. Woehl, Conservateur du Musée et Monsieur V. Faure, responsable du dépôt), Musée de la Tour-d'Aigues (Monsieur A. Kauffmann, Conservateur des Musées d'Apt et la Tour d'Aigues).

- Nous souhaitons enfin remercier l'ensemble des archéologues qui oeuvrent sur les chantiers avignonnais souvent avec modestie, mais toujours avec passion, dont particulièrement : Caroline d'Annville, Philippe Bernardi, Jean-Luc Blaison, Patrick Bretagne, Isabelle Cartron, Anne Hasler, Robert Gaday, François Guyonnet, Olivier Keyser, Lydie Lefèvre, Odile Maufra, Michel Maurin, Françoise Paone, Line Pighini, Léon Richard †, Bernard Silano.

5

De l'Orient à la table du Pape
L'importation des céramiques dans la région
d'Avignon au Moyen Age tardif
(XIVe-XVIe siècles)

Sous la direction de
Dominique Carru

Auteurs

Dominique CARRU

Archéologue au Conseil Général de Vaucluse

Toutes les notices sauf mention contraire, présentation, céramiques diverses et valenciennes, conclusions.

Gabrielle DEMIANS D'ARCHIMBAUD

Professeur à l'Université de Provence

Notice site de l'Hôtel de Brion, site J, p. 20-21.

Jean-Paul JACOB

Conservateur Général de l'Archéologie Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avant-Propos.

Jacques THIRIOT

Chargé de recherche C.N.R.S à l'UMR 9965 d'Aix-en-Provence (CNRS-Université de Provence).

Notice site des Jardins ouest du Petit-Palais, site D, p.18, céramiques fines islamiques et orientales du Midi de la France au bas Moyen Age, p. 24 à 48.

Collaborations de

Roger Boiron (site de l'Oratoire, n°20 à 23), Antoinette Hesnard (site de Marseille Jules Verne), Yves Gasco (site de Beaucaire), François Guyonnet (site 166 rue Carreterie, et pour sa contribution aux illustrations), André Kauffmann (site de la Tour-d'Aigues, n°46), Jean-Philippe Lagrue (site de Fos-sur-Mer, n°33 et 34), Christian Markiewicz (site des Baux, n°35 et 36, site de la Rue Philonarde, n°29 et 30), Odile Maufra (site des Baux, n° 35 et 36), Bruna Poisson (site de Bressieux), Catherine Richarté (site de Marseille, place Charles de Gaulle, n°37 à 41), Laurent Schneider (site de Beaucaire), Marc Tourtigues (céramiques valenciennes d'Avignon, n°61 et 72), Monique Zannettaci (site de la rue de Bourgogne à Vienne).

SOMMAIRE

Avertissement	8
PRÉFACE par Régis Deroudilhe, Président du Conseil Général de Vaucluse	9
AVANT-PROPOS par Jean-Paul Jacob, Conservateur Régional de l'Archéologie	11
PRÉSENTATION	12
SOURCES ARCHEOLOGIQUES AVIGNONNAISES	
Rappels historiques	15
Les sites de A à Z	16
CERAMIQUES FINES ET ORIENTALES	
Présentation	25
Rappel catalogue 1991	29
Catalogue des nouveautés	31
JARRES, AMPHORES ET VASES DE STOCKAGE IMPORTES	
Jarres estampées	49
Amphores	
Vases de stockage	50
IMPORTATIONS PEU REPRESENTÉES	
Productions italiennes et espagnoles	53
Céramiques à décor peint	
IMPORTATIONS HISPANIQUES A DECOR BLEU ET/OU LUSTRE	54
Éléments de chronologie	
Quelques observations	55

Avertissement

Notes

Les notes et les références bibliographiques sont renvoyées à la fin de chaque chapitre.

Renvois

- les références aux fouilles avignonnaises sont indiquées sous la forme : Site X. Elles renvoient à la liste des sites établie en début de présentation. La bibliographie afférente à une fouille est placée à la fin de sa notice.
- Les références aux céramiques sont indiquées par un numéro placé en marge (pour le catalogue des céramiques orientales et des importations peu nombreuses), ou n°0 (dans les textes généraux).
- Les planches de céramiques, formant atlas par catégorie à la fin de chaque chapitre, ne sont pas numérotées, puisque les poteries qu'elles représentent sont cataloguées en continu, de un à l'infini, et, dans la mesure du possible, présentées dans cet ordre.
- Les figures sont numérotées, et ne concernent que les illustrations de sites ou les photographies.

Numérotation des céramiques

Seules ont reçu un numéro de catalogue les céramiques figurées, choisies en fonction de leur intérêt. Pour ne pas allonger une liste déjà importante, un seul numéro a été attribué pour certaines poteries, connues sur un même site en plusieurs exemplaires identiques. Quelques numéros du catalogue ne sont pas figurés, en raison de l'état de fragmentation des céramiques auxquelles ils renvoient (n°52 et 53).

Dessins

Toutes les céramiques sont dessinées selon les normes habituelles de représentation des objets archéologiques (coupe verticale au centre de la pièce, partie de droite figurant l'aspect extérieur, partie de gauche montrant le profil des parois, et, éventuellement le décor intérieur. Le dessin surmontant le vase représente son aspect vu par dessus, celle qui parfois est placée en bas montre son aspect dessiné par dessous.

Toutefois, quelques aménagements ont été rendus nécessaires :

- Les dessins de poteries orientales, très fragmentées, figurent les tessons d'une part, et leur restitution sur le vase d'autre part. Les fragments sont placés sur le vase et inclus dans sa représentation lorsque leur position est certaine.
- Le code de couleur des décors n'a pu être harmonisé. La teinte dominante est généralement représentée en noir, les autres couleurs sont légendées.
- Il nous a semblé logique de restituer par des pointillés irréguliers les parois non émaillées ou non glazurées.

Echelle

L'échelle des dessins est de 0,33 % (représentation au tiers), sauf pour les poteries orientales figurées au 1/2 (en raison de la finesse des décors et de la petite taille des fragments), et pour les grands vases (amphores, grand plats valenciens) qui sont dessinés au 1/4.

Photographies

les objets photographiés sont à des échelles variables. On se référera aux notices pour connaître leurs dimensions.

de l'îlot. Avec la construction de l'enceinte pontificale, vers 1360-1370, l'activité et le niveau social des habitants évoluent. Les métiers du bois sont progressivement transférés dans la zone nord-est de la ville (quai de la Ligne), plus apte au déchargement des fustes. Le quartier du Limas compte alors de nombreuses auberges et hôtelleries, et voit, au XVe siècle, la création de riches demeures (celles du médecin Jean Cadart ou du Banquier Forli).

Le mobilier recueilli n'est pas très abondant en raison de l'absence de dépotoirs (niveaux de remblais et sols de terre battue). Environ 15 000 tessons ont été recueillis, dont 7564 appartiennent aux occupations XIIIe-XVe siècles. Ces céramiques fragmentées sont très variées, et recouvrent, en petite quantité, toutes les catégories importées à Avignon. A la charnière des XIIIe et XIVe siècles, nous dénombrons une assez forte proportion de céramiques vertes et brunes catalanes (grands plats à pied annulaire) et de sgraffito italiens. Au cours des temps pontificaux, les importations sont très peu nombreuses, la fabrication des vaisseaux décorés paraissant assurée par les ateliers régionaux (moins de 0,5% d'importations). Ce n'est qu'à l'extrême fin du XIVe siècle, qui correspond à un enrichissement de la population de ces maisons, et qui coïncide avec l'accroissement des produits valenciens, que ce chiffre dépasse 2%. Vers le milieu du XVe siècle, un sol d'occupation daté des années 1440-1460 (monnaies de Charles VII et Martin V), livre des formes valenciennes assez exceptionnelles (grand plat à marli). Le seul tesson oriental identifié provient d'un dépotoir de cuisine (cuve maçonnée formant bac à déchet), dont le comblement est attribué à la première décennie du XVe siècle.

Bibliographie

CARRU (D.), MAURIN (M.) - Avignon, rue du Limas, atelier de potier moderne, quartier urbain et rempart médiévaux. Notes d'information et de liaison de la Direction des Antiquités PACA, 6, 1989, p. 175-177.

D. JARDINS OUEST DU PETIT-PALAIS

La fouille du jardin occidental du Petit-Palais, commencée en 1977 et suspendue en 1981, a été une des premières grandes fouilles de sauvetage urbain pour la période médiévale dans la cité pontificale. Tout un quartier (1200 m²) d'habitations transformées au moment de la venue des papes en Avignon et achetées par l'évêque Anglic Grimoard, a été rapidement détruit pour créer à son emplacement un jardin d'agrément, dont les textes situent la création entre février et avril 1365. Après exhaussement du terrain avec les matériaux provenant de la destruction des maisons, les apports de terre doivent être effectués entre 1365 et 1367 : remblais provenant de constructions ou de rénovations de maisons du quartier proche, peut-être liées à la forte augmentation de la population urbaine, et dépotoirs domestiques des livrées et palais cardinales voisins, palais épiscopal compris. Il est probable qu'on ait profité de ce trou à combler (plusieurs milliers de mètres cubes) pour y vider une partie des rejets journaliers du palais pontifical. La très grande richesse du mobilier recueilli dans les 800 m³ fouillés en témoigne : objets en fer, cuivre ou bronze doré ou émaillé, en os ou en ivoire, petite statuette en pierre ou en albâtre. La constitution de ce remblai en strates multiples à partir d'un seul point d'accès semble rapide, mais n'exclut pas le dépôt de matériaux anciens. L'étude des 700 monnaies en relation avec la stratigraphie de ce dépotoir montre une grande proportion de la première moitié et du milieu du XIVe siècle. Les pièces les plus tardives peuvent correspondre aux niveaux supérieurs liés au jardin lui-même, et aussi aux grands travaux de Julien de la Rovère au XVe siècle.

Hormis les remblais assez pauvres en matériaux de construction, la majeure partie des terres apportées est constituée de dépotoirs domestiques, exceptionnellement riches, avec un volume impressionnant de déchets de cuisine. La céramique représente une masse presque équivalente où, de façon classique, la céramique commune, exclusivement de l'Uzège, est très largement prédominante (de l'ordre de 90%), comme sur tous les sites avignonnais. La céramique régionale décorée est également majoritaire par rapport aux importations. La majolique y est fort variée, aussi bien dans la forme que dans le décor, avec une relative importance des productions de l'Uzège (de l'ordre de 10%). Malgré la nature et l'origine des dépôts difficilement datables, il est possible de distinguer chronologiquement

certaines lots de céramiques. Beaucoup de carreaux de pavement à décor vert et brun ont été rejetés; leur lieu d'utilisation et leur datation ne peuvent être précisés. Le service de la table et les faïences à usages divers représentent plus de 23 000 tessons, qui se répartissent entre les importations et les productions régionales. Sur ce chiffre, les importations ne représentent que 2,8 %, ce qui est très peu. Avignon se satisfait au XIVe siècle, des centres régionaux qui produisent alors de belles faïences monochromes ou décorées. Parmi les 654 tessons d'importation, les espagnols prédominent : 86 %, dont 84 % de céramiques décorées en bleu et lustre métallique sur fond blanc, et où une large majorité est d'origine valencienne. L'Italie a une présence minime avec quelques productions pisanes à décor vert et brun, des sgraffito archaïques et, exceptionnellement, une majolique archaïque "bleue" florentine. Quelques sgraffito byzantins et surtout des tessons relativement nombreux proche-orientaux, en céramique à pâte siliceuse à décor peint sous glaçure alcaline, témoignent d'un apport plus lointain, que les deux petits fragments de céladon chinois corroborent.

Jacques Thiriot

Bibliographie

KONATE (D.) - Les céramiques communes du secteur sud-ouest de la fouille du Petit-Palais en Avignon. *Lettre d'Information du Centre de Recherches Archéologiques 21, Archéologie du Midi Méditerranéen*, Valbonne, 9, 1983, p.36-43.

PIGHINI (L.C.) - Les céramiques à décor vert et brun des dépotoirs du Petit-Palais d'Avignon. *Lettre d'Information du Centre de Recherches Archéologiques 21, Archéologie du Midi Méditerranéen*, Valbonne, 9, 1983, p.23-35.

THIRIOT (J.) - Avignon, le Petit-Palais, premier bilan des fouilles dans le jardin ouest. *Revue annuelle d'information de la Mairie d'Avignon*, 1978, p.51-67.

THIRIOT (J.) - Etat des recherches sur le jardin occidental du Petit-Palais. *Lettre d'Information du Centre de Recherches Archéologiques 21, Archéologie du Midi Méditerranéen*, Valbonne, 9, 1983, p.13-22.

THIRIOT (J.) - Figurines humaines et animalières de terre cuite du XIVe siècle des fouilles du Petit-Palais d'Avignon. *Segundo Coloquio Internacional de Ceramica Medieval en el Mediterraneo Occidental*. Toledo, 1981, Madrid, 1986, p.59-68.

THIRIOT (J.) - Le palais épiscopal d'Anglic Grimoard en 1365. Le dépotoir du Petit-Palais, Avignon. In : *L'Eglise et son environnement. Archéologie médiévale en Provence*. Catalogue d'exposition, Aix-en-Provence, 1989, p.71-73 et 89.

THIRIOT (J.) - Fouilles en devenir au Petit-Palais d'Avignon. *Monuments Historiques*, 170, 1990, p.16-20.

THIRIOT (J.) - Céramiques fines islamiques du Midi de la France au bas Moyen Age. In : *A cerâmica medieval no Mediterrâneo Ocidental*. Lisboa, 1987, Mértola, 1991, p. 285-303.

E. IMPASSE DE L'ORATOIRE

La fouille de l'impasse de l'Oratoire, réalisée en 1991 sous la direction de R. Boiron, a couvert une très vaste surface de terrain, contre l'enceinte pontificale, vers l'intérieur de la ville. Cet espace, situé au couchant de la rue J. Vernet et donc du rempart roman, recouvre un endroit nommé "le bourg de l'Estel". A proximité est localisé un autre bourg, aux XII-XIIIe siècles, au toponyme évocateur "le burgus oleriorum" (des fabricants de poteries). L'intérêt des dégagements est d'avoir exhumé une partie de la livrée cardinalice dite d'Amiens, environnée d'habitats et de leurs dessertes de voirie. Un important dépotoir contenait des ratés de cuisson de céramiques, produites à proximité à l'extrême fin du Moyen Age (notice rédigée en collaboration avec R. Boiron).

Bibliographie

BOIRON (R.) et alii. Avignon, les fouilles de l'Oratoire. *Bilan Scientifique du Service Régional de l'Archéologie PACA*, 1991, p.183-185.

BOIRON (R.), PAONE (Fr.) - Avignon, fouilles de l'Oratoire. *Bilan Scientifique du Service Régional de l'Archéologie PACA*, 1993, p.199-200.

F. HÔPITAL SAINTE-MARTHE

Deux opérations archéologiques ont accompagné les récents travaux d'aménagement du nouveau centre universitaire d'Avignon. En mars 1992, des sondages creusés à l'ouest des vastes terrains où s'implante cette faculté (18 hectares), en bor-



Enguerand Carton, Prêta de Villeneuve-lès-Avignon, vers 1440 (détail), Musée de Villeneuve-lès-Avignon.

Marie-Madeleine tient un albarelo valencien.

Le sous-sol d'Avignon livre des quantités exceptionnelles de céramiques importées du bas Moyen Age. Des ensembles considérables, s'échelonnant du XIV^e siècle au milieu du XVI^e siècle, ont été recueillis dans des dépôts souvent très bien datés. Ce mobilier comprend des productions espagnoles, au décor bleu et doré, des amphores méditerranéennes, ainsi que des céramiques fines fabriquées en Orient. Mettre à disposition des chercheurs-céramologues ou des amateurs de faïences médiévales un état des connaissances sur les majoliques consommées dans la cité pontificale, telle est l'ambition de cette présentation.



Conseil Général de Vaucluse

